



**ORCHESTRE DES JEUNES
DE LA MÉDITERRANÉE**

Pablo Heras-Casado

L'Esprit de Shéhérazade



22 JUILLET 2017

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

PARTENAIRES



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



REMERCIEMENTS

Conservatoire de la Région PACA

CRR Darius Milhaud d'Aix-en-Provence • CRR du Grand Avignon • CNRR Pierre Barbizet de Marseille • CNRR Pierre Cochereau de Nice • CNRR de Toulon Provence Méditerranée

Conservatoires nationaux supérieurs

ALBANIE Académie des arts de Tirana • ALGÉRIE Institut national supérieur de musique d'Alger (INSM) • CROATIE Académie de musique de Zagreb • ÉGYPTÉ Académie des Arts du Caire • GRÈCE Conservatoire national d'Athènes / Conservatoire national de Thessalonique / Université de Macédoine - Département Musicologie & Art • ITALIE Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan • LIBAN École des arts Ghassan Yammine de Beyrouth / Conservatoire libanais national supérieur de musique • MALTE ARC Research and Consultancy • MAROC Conservatoire national de musique et de danse de Rabat • MONACO Académie Rainier III • PORTUGAL École supérieure de musique de Lisbonne • SLOVÉNIE Académie de musique de Ljubljana • TUNISIE Institut supérieur de musique de Tunis / S'habou Music Academy / Institut supérieur de musique de Sfax • TURQUIE MIAM - Center for Advanced Studies in Music

Orchestres nationaux de jeunes

Cyprus Youth Symphony Orchestra • CHYPRE Joven Orquesta Nacional de España (JONDE) • ESPAGNE Palestine Youth Orchestra / Conservatoire national de musique Edward Said • PALESTINE Turkish National Youth Orchestra • TURQUIE

Retransmis en direct sur Youtube

DIRECTION MUSICALE

Pablo Heras-Casado

ORCHESTRE

Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

MEZZO-SOPRANO

Virginie Verrez

L'Esprit de Shéhérazade

CHRISTINA ATHINODOROU (1981)

Votrys pour orchestre symphonique (2014)

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Shéhérazade

Asie

La Flûte enchantée

L'Indifférent

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV (1844-1908)

Shéhérazade, Suite symphonique op. 3 (1888)

- I. La mer et le vaisseau de Simbad
(Largo e maestoso - Allegro non troppo)
- II. Le récit du prince Kalender
(Lento - Andantino - Allegro molto - Con moto)
- III. Le jeune prince et la jeune princesse
(Andantino quasi allegretto - Pochissimo più mosso - Come prima - Pochissimo più animato)
- IV. Fête à Bagdad - La Mer - Le Vaisseau se brise sur un rocher surmonté d'un guerrier d'airain
(Allegro molto - Vivo - Allegro non troppo maestoso)

CHRISTINA ATHINODOROU

Votrys pour orchestre symphonique

Votrys tire son origine du terme **βτρυς** qui, en grec ancien, signifie la « vigne ».

La vigne et la musique ont de nombreux points communs. Elles partagent peu ou prou la même conception.

À l'instar de la vigne, la musique possède une « épine dorsale » qui n'est autre que le rythme. Autour de ce « tronc » que constitue le rythme, s'organisent des couleurs de son – tantôt *solo*, tantôt en section, tantôt *tutti*. Ces dernières s'apparentent aux raisins qui étreignent amoureusement leur tige, aux grappes qui les rassemblent autant qu'elles les portent et les contiennent.

Dans *Votrys* – pièce symphonique courte mais intense – les changements de mesure se révèlent fréquents.

C'est précisément là, au cœur de cette instabilité ambiante, que sont dévoilées et mises en relief les relations complexes que peuvent entretenir le mouvement, le quasi-immobilisme et le silence.

Depuis quelques temps, la compositrice Christina Athinodorou s'intéresse tout particulièrement à ce phénomène auquel on attribue le nom de *spacing musical*. Il s'agit de l'analyse du déroulement global de la pièce ou, pour le dire autrement, de la « kinésiographie » de l'œuvre musicale.

On se rend compte que le déroulement de l'œuvre musicale ressemble fortement à la vitesse de la narration dans le domaine de la littérature. La vitesse du déroulement de l'œuvre se voit donc manipulée de façon à permettre au son d'être libéré des contraintes d'un schéma métrique répété. Pour autant, le son conserve sa direction qui nous donne toujours la sensation d'une véritable fuite vers l'avant. Et dans le même temps, le timbre joue un rôle crucial dans la pièce en juxtaposant des sons parfois familiers, parfois plus lointains, mais toujours capables d'affirmer tour à tour leur présence et leur unicité. Chaque son renvoie ainsi à son propre temps.

MAURICE RAVEL

Shéhérazade

Ouvrez grand vos oreilles... Fermez les yeux... Ne voyez-vous pas « pousser des fleurs autour de votre chaise » ? Rien de grave, rassurez-vous, il s'agit juste de l'effet produit par ce « faiseur de tours », ce « fakir charmeur » de Ravel, au dire de Debussy. Imaginez maintenant que ce jeune magicien de l'orchestre présente en 1899 à la Société nationale de Paris l'*Ouverture* d'un opéra sans lendemain intitulé *Shéhérazade*. On découvre alors que l'apprenti sorcier est encore élève au Conservatoire sous l'égide de Gabriel Fauré. La suite est prévisible : le voilà aussitôt invité à regagner sa place d'apprenti-compositeur. Parmi les faits qui lui sont reprochés : son engouement excessif en faveur de l'orient musical russe promu par le Groupe des Cinq. On lui suggère donc de retravailler sa proposition. Qu'à cela ne tienne ! Ravel, toujours aussi attiré par les *Contes des Mille et une nuits*, met en musique trois poèmes en vers libres du recueil *Shéhérazade* de son ami Tristan Klingsor et cette fois-ci, la magie opère... Un cycle pour voix et orchestre s'accompagnant d'une version pour voix et piano voit le jour en 1903. Quoique placé sous l'ombre tutélaire du *Pelléas et Mélisande* de Debussy créé un an plus tôt, ce poème symphonique fait de Ravel un compositeur confirmé tant sur le plan du traitement de la déclamation que de l'orchestration.

L'interprète du premier poème « Asie » se livre à une sorte de récitatif expressif ponctué par un enchaînement de visions hallucinatoires, tantôt cruelles, tantôt féériques. Cette ligne vocale délibérément naturelle tant sur le plan du débit, du rythme que des accents s'accompagne toutefois de passages plus amples illustrant merveilleusement le rêve éveillé qui se déroule. Sur fond de barcarolle, l'Orient fantasmé se nourrit d'étincelantes couleurs orchestrales dignes de l'école russe et d'harmonies extra-européennes balançant entre Chine et Inde. Des trois mélodies, « Asie » est indéniablement la plus proche de l'univers sonore debussien.

Planté dans le décor sensuel du harem, *La Flûte enchantée* est le chant d'amour d'une jeune femme pour son amant. Ce contrepoint à deux voix – flûte et chant – ainsi que les cordes vibrantes qui l'enveloppent font de cette rêverie une véritable étreinte.

Cruellement dédiée à Emma Bardac – épouse de Debussy et ancienne maîtresse de Fauré ayant un temps jeté son dévolu sur le jeune Ravel – la dernière mélodie semble vouloir rappeler à l'intéressée l'indifférence que le compositeur convoité éprouve à son égard. Attiré par un jeune homme androgyne, la narratrice tente en vain d'attirer son attention, mais ce dernier passe son chemin. Dure leçon d'humilité !

AURÉLIE BARBUSCIA

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV

Shéhérazade, Suite symphonique op. 3

C'est à Saint Pétersbourg que s'élabore dès la seconde moitié du XIX^e siècle un nouveau langage artistique « national » tant en musique qu'en littérature. Fenêtre ouverte sur l'Occident tout autant que capitale d'un Empire qui tend à se tourner vers l'Est, Saint Pétersbourg constitue le laboratoire où se construit l'identité nationale sur la base d'une culture Est/Ouest. Fort de ce savant brassage, Rimski-Korsakov devient bientôt l'un des défenseurs du style russo-oriental en vogue à son époque. Il n'a que seize ans lorsqu'il découvre l'opéra *Rouslan et Rudmila* (1842) de Glinka où fusionnent admirablement éléments russes et matériaux mélodiques orientaux. Bouleversé, le jeune musicien – dernier membre du Groupe des Cinq – compose en 1888, dans cette même veine orientaliste, *Shéhérazade*.

Découpé en quatre mouvements se succédant les uns aux autres sans marquer de véritable rupture, cet ouvrage – hybride sur le plan formel – n'est ni un poème symphonique au sens traditionnel du terme, ni même une symphonie. Il faut d'ailleurs prendre des distances par rapport aux titres de chaque mouvement qui, quoique faisant référence aux contes des *Mille et Une Nuits*, sont loin de remplir une fonction purement illustrative. Le compositeur lui-même nous met en garde contre la tentation de classer son œuvre au rang des musiques descriptives ou dites « à programme » : « C'est en vain que l'on cherche dans ma suite des leitmotifs toujours liés à une idée poétique ou à telles images. Au contraire, dans la plupart des cas, tous ces semblants de leitmotiv ne sont que des matériaux purement musicaux, des motifs du développement symphonique. Ces motifs passent et se répandent à travers toutes les parties de l'œuvre, se faisant suite et s'entrelaçant. » Vingt ans après sa création, la suite adaptée en ballet fait fureur à Paris dans le cadre des Ballets russes.

Un thème imposant que les cuivres et contrebasses jouent *fortissimo* ouvre le premier mouvement. Certains pourront y voir la sombre et cruelle figure du sultan Shahriar. Intervient alors le violon solo, discrètement accompagné par la harpe : à l'image de son personnage, le thème de Shéhérazade ne manque ni de malice, ni de sensualité. Imaginons ensuite Sindbad naviguant sur une mer agitée : la matière orchestrale jongle alors entre triomphalisme et nervosité.

Le deuxième mouvement présente tout d'abord le thème de Shéhérazade au violon avant que le basson solo ne dévoile un nouveau thème. Caractérisé par une apparente souplesse rythmique, ce thème est tour à tour repris par le hautbois, puis par l'orchestre tout entier. À mesure que le tempo s'accélère, la masse orchestrale s'épaissit. Les couleurs orientales délicates et raffinées côtoient la barbarie et la brutalité des cuivres tonitruants.

Le troisième mouvement est indéniablement le plus romantique de tous. Son décor bucolique est d'emblée planté. La légèreté et l'insouciance sont au rendez-vous grâce à une vibrante mélodie jouée par les violons ainsi qu'à de légers motifs ascendants et descendants entonnés par la voluptueuse clarinette. Dans la partie centrale, un rythme joué au tambour soutient un nouveau thème charmeur que présente la clarinette. Violons et harpe ne tardent pas à lui répondre. On

finit par retrouver le thème de Shéhérazade qui, après une envolée lyrique, se voit interrompu par un grondement de timbales : signe de mauvais présage.

Le dernier mouvement est aussi le plus rapide et tourbillonnant. La fête à Bagdad qu'il illustre est l'occasion de dérouler la plupart des thèmes exposés précédemment et constitue en cela un véritable bouquet final. La mer se déchaîne, la tension est à son comble mais le coup de tam-tam vient apaiser l'atmosphère. Telle une douce accalmie après la tempête, le thème de Shéhérazade refait surface et nous invite à reprendre haleine.

AURÉLIE BARBUSCIA

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Shéhérazade

ASIE

Asie, Asie, Asie,
Vieux pays merveilleux des contes de nourrice,
Où dort la fantaisie comme une impératrice
En sa forêt tout emplie de mystères,
Asie,
Je voudrais m'en aller avec ma goélette
Qui se berce ce soir dans le port,
Mystérieuse et solitaire,
Et qui déploie enfin ses voiles violettes
Comme un immense oiseau de nuit dans le ciel d'or.
Je voudrais m'en aller vers les îles de fleurs
En écoutant chanter la mer perverse
Sur un vieux rythme ensorceleur;
Je voudrais voir Damas et les villes de Perse
Avec les minarets légers dans l'air;
Je voudrais voir de beaux turbans de soie
Sur des visages noirs aux dents claires;
Je voudrais voir des yeux sombres d'amour
Et des prunelles brillantes de joie
En des peaux jaunes comme des oranges;
Je voudrais voir des vêtements de velours
Et des habits à longue franges;
Je voudrais voir des calumets entre des bouches
Tout entourées de barbes blanches;
Je voudrais voir d'âpres marchands
aux regards louches,
Et des cadis et des vizirs
Qui du seul mouvement de leur doigt qui se penche
Accordent vie et mort au gré de leur désir.
Je voudrais voir la Perse et l'Inde et puis la Chine,
Les mandarins ventrus sous les ombrelles,
Et les princesses aux mains fines
Et les lettrés qui se querellent
Sur la poésie et sur la beauté;
Je voudrais m'attarder au palais enchanté

Et comme un voyageur étranger
Contempler à loisir des paysages peints
Sur des étoffes en des cadres de sapin
Avec un personnage au milieu d'un verger;
Je voudrais voir des assassins souriants
Du bourreau qui coupe un cou d'innocent
Avec un grand sabre courbé d'Orient;
Je voudrais voir des pauvres et des reines;
Je voudrais voir des roses et du sang;
Je voudrais voir mourir d'amour ou bien de haine,
Et puis, m'en revenir plus tard
Narrer mon aventure aux curieux de rêves,
En élevant comme Sindbad ma vieille tasse arabe
De temps en temps entre mes lèvres
Pour interrompre le conte avec l'art...

LA FLÛTE ENCHANTÉE

L'ombre est douce et mon maître dort,
Coiffé d'un bonnet conique de soie
Et son long nez jaune en sa barbe blanche.
Mais moi, je suis éveillée encore.
Et j'écoute au dehors
Une chanson de flûte où s'épanche,
Tour à tour la tristesse ou la joie,
Un air tour à tour langoureux ou frivole,
Que mon amoureux chéri joue,
Et quand je m'approche de la croisée,
Il me semble que chaque note s'envole
De la flûte vers ma joue
Comme un mystérieux baiser.

L'INDIFFÉRENT

Tes yeux sont doux comme ceux d'une fille
Jeune étranger,
Et la courbe fine
De ton beau visage de duvet ombragé
Est plus séduisante encore de ligne.
Ta lèvre chante
Sur le pas de ma porte
Une langue inconnue et charmante
Comme une musique fausse;
Entre ! et que mon vin te reconforte...
Mais non, tu passes
Et de mon seuil je te vois t'éloigner
Me faisant un dernier geste avec grâce
Et la hanche légèrement ployée
Par ta démarche féminine et lasse.

Pablo Heras-Casado

Originaire de Grenade, le chef d'orchestre Pablo Heras-Casado est lauréat, en 2007, du forum des chefs d'orchestre du Festival de Lucerne dont il codirige ensuite l'Académie, à trois reprises à la demande de Pierre Boulez. Par la suite, il a l'occasion de conduire nombre de phalanges prestigieuses parmi lesquelles l'Orchestre du Deutsche Oper de Berlin, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, le Los Angeles Philharmonic Orchestra, les deux orchestres de la BBC, l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. En 2011, il est nommé chef principal de l'Orchestre de Saint Luke, à New York, puis chef principal invité au Teatro real de Madrid. Élu « Chef de l'année 2014 » par le magazine Musical America, il remporte la Médaille d'honneur de la Fondation Rodriguez Acosta et devient citoyen d'honneur de l'Andalousie. Lors de la saison 2016-2017, il se rend à New York, dirige le Los Angeles Philharmonic Orchestra, le San Francisco Symphony et le Philharmonia Orchestra de Londres. Il dirige aussi l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise et l'Orchestre Mozarteum de Salzbourg. Il poursuit par ailleurs ses tournées et ses enregistrements avec le chœur et l'ensemble Balthasar-Neumann dans le cadre de la production *Selva morale e spirituale* de Monteverdi. Il dirige également le Freiburger barockorchester dans un programme consacré à Mendelssohn qui implique la violoniste Isabelle Faust. Parmi ses projets d'opéra, citons *Les Noces de Figaro* au Staatsoper de Berlin et *Le Vaisseau fantôme* au Teatro real de Madrid. Pablo Heras-Casado a de nombreux enregistrements à son actif,

parus pour la plupart chez Harmonia Mundi et Deutsche Grammophon. Certains ont fait l'objet de distinctions telles que deux diapasons d'or, un Latin Grammy et trois ECHO klassik awards.

Christina Athinodorou

Née en 1981, la compositrice et cheffe d'orchestre chypriote entre à l'École supérieure de musique et d'art dramatique « Guildhall » à Londres en 2000 où elle étudie la composition avec Julian Philips et la direction d'orchestre dans la classe d'Alan Hazeldine. Elle y obtient un Bachelor of Music et un Master en composition. Elle poursuit sa formation auprès des compositeurs Philippe Hurel, Unsuk Chin, Joshua Fineberg et de Philippe Leroux dans le cadre des académies d'été du Composit New Music Festival et du Centre Acanthes. Elle se perfectionne dans les master classes de direction d'orchestre symphonique de Jorma Panula, Mark Shanahan et de Lothar Zagrosek (*Ink Still Wet*) et dans celles de direction d'ensemble instrumental de Zsolt Nagy, Peter Eötvös et de Pierre-André Valade. De 2009 à 2010, Christina Athinodorou s'installe à Paris en tant que compositrice-résidente à la Cité des Arts puis revient en France, en avril 2012, pour une résidence au Centre d'Art à Marnay-sur-Seine.

Elle remporte en 2013 le Prix du Jury et le Coup de Cœur du Public avec sa pièce *Intermède pour une mer jamais vue* (Éditions Durand) au concours de composition Île de Créations parrainé par Oscar Strasnoy. En mars 2015, elle reçoit le Deuxième Prix du Concours de Composition Jean Sibelius en Finlande, présidé par Kaija Saariaho, dans la catégorie œuvres chorales a capella avec sa pièce *De l'Âme*. Elle reçoit plusieurs bourses (Fondation Solti, Ministère de l'Éducation et de la Culture de

Chypre, SACEM, Université de Londres dans le cadre de recherches doctorales, Dame Felicity Lott pour la direction d'orchestre).

La jeune compositrice est aujourd'hui l'auteure de plus de cinquante œuvres dont certaines sont créées notamment dans le cadre de l'Avaton Music Festival et du Notting Hill Mayfest. Sa musique est régulièrement interprétée à la Biennale de Venise, à la Salle Pleyel, au MITO Settembre Musica, au Konzerthaus de Berlin et de Vienne et au Sound Festival Scotland, etc.

Les orchestres, les ensembles et les solistes s'approprient tout autant ses œuvres: Orchestre national d'Île de France, Orchestre d'État Académique de Saint-Pétersbourg, Ensembles Aleph, Reconsil, Sentieri Selvaggi, Endymion, Ensemble de Musique Contemporaine Moscou, Pierrot Lunaire Ensemble Wien, Ensemble Meitar, Quatuor Elias, Duo Disecheis, Ensemble BlauerReiter.

De nombreux chefs d'orchestre parmi lesquels Alexander Titov, Yoel Levi, Armando Merino et Paul Cosh. choisissent de diriger sa musique. Christina Athinodorou reçoit notamment des commandes de la Fondation des Arts Pharos et de la Guildhall School of Music pour laquelle elle compose un opéra en un acte en 2003.

En tant que cheffe d'orchestre, elle dirige de nombreux orchestres: London Sinfonietta, l'Orchestre symphonique de Chypre, IEMA Frankfurt, Nederlands Symphonie Orkest, etc. Sa musique est diffusée sur France Musique, RAI 3 (Italie), BR Klassik (Allemagne) et CyBC (Chypre). Elle est fréquemment invitée au College of Music de Londres, et, depuis 2012, est collaboratrice scientifique au département des arts de la European University Cyprus.

Virginie Verrez

La mezzo-soprano française Virginie Verrez est diplômée de la Juilliard School de New York. Elle se perfectionne ensuite au Metropolitan Opera's Lindemann Young Artist Development Program durant la saison 2015-2016. En tant que membre de l'Institut Franz Schubert de Baden, elle a l'opportunité de travailler aux côtés de Roger Vignoles et de Robert Holl. Elle remporte de nombreuses distinctions: le Gerda Lissner Foundation International Vocal Competition et le Mary Trueman Vocal Competition en 2014; Le Prix Jeune Espoir et le Prix Spécial du Jury au Festival Nuits Lyriques en Marmandais et le Concours de chant de Dallas en 2016. Elle est lauréate de la bourse Lucrezia Bori et du Lissner Charitable Fund en 2013. Pour la saison 2016-2017, elle est Stéphanie (*Roméo et Juliette*) et Enrichetta (*I Puritani*) au Metropolitan de New York. En concert, elle se produit dans *Roméo et Juliette* de Berlioz et dans l'oratorio *Le Paradis et la Péri* de Schumann avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise sous la direction de Daniel Harding. Elle chante également dans *Vanessa* de Barber avec l'Orchestre symphonique allemand de Berlin dirigé par David Zinman ainsi que dans le *Requiem* de Duruflé avec le Netherlands Radio Choir sous la direction d'Ed Spanjaard. On peut également l'entendre dans *Béatrice et Bénédict* au Festival Saito Kinen de Matsumoto, dans *Nabucco* au Passionstheater d'Oberammergau, dans *Les Noces de Figaro* à la Juilliard School de New York et dans *Carmen* au Wolf Trap Theatre. Parmi ses futurs engagements, citons le rôle de Flora dans *La Traviata* qui marque ses débuts à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra de Dallas et à l'Opéra de Lille.

Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

Au sein de l'Académie du Festival d'Aix depuis 2014, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) propose à de jeunes instrumentistes talentueux de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du bassin méditerranéen une expérience formatrice en tant que musicien-ne en ensemble et en orchestre. Depuis trente ans, l'OJM transmet le plaisir d'interpréter le répertoire symphonique pour grand effectif d'orchestre et place la création et les échanges interculturels au cœur de ses programmes.

Chaque année, une centaine de jeunes méditerranéens d'une vingtaine de nationalités différentes participe aux sessions de l'OJM, bénéficiant d'une formation de haut niveau et de la présence d'artistes prestigieux en résidence au Festival d'Aix. Suite à un processus de sélection sur auditions, organisées en Méditerranée en coopération avec différents orchestres nationaux de jeunes et lieux de formation, les musicien-ne-s sont réuni-e-s en résidence puis en concert et en tournée.

Dans une volonté d'accompagner au mieux ces jeunes artistes d'aujourd'hui vers leur avenir professionnel, l'Académie du Festival d'Aix propose également à ses participant-e-s un dispositif de sensibilisation à la médiation et un suivi d'opportunités de carrière, offrant ainsi ponctuellement des occasions d'engagement professionnel.

Créé à l'initiative de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Ministère de la Culture et de la Communication, l'OJM est présent depuis 1984 dans l'espace culturel méditerranéen. Des relations d'échange et de coopération ont été développées avec une vingtaine de pays riverains, et plus de 2700 musicien-ne-s

ont participé aux différentes sessions depuis sa création. En 2014, l'OJM est devenu une composante de l'Académie du Festival d'Aix à la demande des pouvoirs publics, tout en conservant ses missions et ses objectifs.

En 2017, l'OJM développe deux programmes pour les jeunes musicien-ne-s :

- ◆ une session consacrée à la pratique symphonique dirigée par Pablo Heras-Casado et encadrée pédagogiquement par des musicien-ne-s du London Symphony Orchestra
- ◆ une session dédiée à la composition collective interculturelle ouverte à douze jeunes musicien-ne-s improvisateurs en musiques traditionnelles méditerranéennes, en jazz, guidé-e-s par Fabrizio Cassol.

PREMIERS VIOLONS

Lida Aliu MACÉDOINE
Lina Argoubi FRANCE / TUNISIE
Raquel Campos Requena ESPAGNE
Emil Chichonovski MACÉDOINE
Alycia Gustave FRANCE
Cise Korkmaz TURQUIE
Ana Krpan ALBANIE
Marie Lestrelin FRANCE (VIOLON SOLO)
Konstantina Maimari CHYPRE
Céline Munch FRANCE
Raquel Oliveira Santos PORTUGAL
Alexandros Typou GRÈCE
Mohamed Amine Triki TUNISIE
Matej Zerovnik SLOVÉNIE

SECONDS VIOLONS

Rana Akram Radwan
Abdelmaguid ÉGYPTÉ
Youssef Brini TUNISIE
Marmaduke Leforestier FRANCE
Buse Korkmaz TURQUIE
Laura Llozi ALBANIE
Ana Mezgec SLOVÉNIE
Martina Ricciardo ITALIE
Keidi Sada ALBANIE
Salah-Eddine Salmi MAROC
Sophia Tankosic FRANCE
Christina Tsakalidou GRÈCE
Fani Valkani GRÈCE

ALTOS

Tifenne Arnaud FRANCE
Gunsu Semra Erdem TURQUIE
Miguel Erlich Patricio PORTUGAL
Pedro Manuel Gomes Da Costa
Ribeiro Marques PORTUGAL
Laetitia Meouchi LIBAN

Jesus Ruiz Alex ESPAGNE
Alesia Sadiku ALBANIE
Viseslav Salopek CROATIE
Clément Verdier FRANCE
Rashed Zaarour PALESTINE

VIOLONCELLES

Soheil Kanaan PALESTINE
Okba Hamouch ALGÉRIE
Theo Heyman FRANCE
Margaux Lang FRANCE
Guillermo Ortega Santos ESPAGNE
Clément Stauffenegger FRANCE
Juliette Tranchant FRANCE
Lina Triantafyllou GRÈCE

CONTREBASSES

Matthias Courbaud FRANCE
Joao Lucas Freitas Dos Santos
PORTUGAL
Camille Laurent FRANCE
Joao Antonio Leite De Castro
Pinho Vargas PORTUGAL
Konstantinos Sifakis GRÈCE

FLÛTES

Emma Portier FRANCE
Erika Macalli ITALIE
Alexandre Tkaboca FRANCE

HAUTOBOIS

Carolina Rodriguez Canosa
ESPAGNE
Ogun Koyunoglu TURQUIE
Hadas Ziskovich ISRAËL

CLARINETTES

Georgeos Alabdullah SYRIE
Laure Paris FRANCE
Samanta Skorja SLOVÉNIE

BASSONS

William Demenay FRANCE
Aliocha Lorino FRANCE
Giangiacomo Sala ITALIE

CORS

Andre Filipe Martins Gomes
PORTUGAL
Ruben Lima Isidoro PORTUGAL
Antonin Liolios FRANCE
Glen Zammit MALTE

TROMPETTES

Joel Fons Ferrer ESPAGNE
José Miguel Sa Menezes
Anselmo Carrilho PORTUGAL

TROMBONES

Juliette Blum FRANCE
Mate Duzel CROATIE
Thierry Fradinho Redondo PORTUGAL

TUBA

Joao Pedro Lopes Chaveiro
PORTUGAL

PERCUSSIONS

Fabio Castro Silva PORTUGAL
Timothée Gesland FRANCE
Etienne-Loïck Faure FRANCE
Thomas Lestrelin FRANCE
Andrea Petracca ITALIE
Clément Waquet FRANCE

HARPES

Emma Prieur-Blanc FRANCE
Maria Carolina Patrocínio
Coimbra PORTUGAL



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



CHÂTEAU
DU SEUIL
EN PROVENCE



LaProvence



arte



FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE DU 3 AU 22 JUILLET 2017

CONCERTS

ENSEMBLE KLANGFORUM

5 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

SONIA WIEDER-ATHERTON À voix nues

6 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

MATTHEW HERBERT Requiem

7 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

QUATUOR BÉLA Trois frères de l'orage

9 JUILLET – CAMP DES MILLES

AKA MOON

De l'Orient aux profondeurs balkaniques

9 JUILLET – THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ

CONCERT DE CRÉATIONS

Œuvres contemporaines et créations mondiales

10 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

ORCHESTRE DE PARIS DANIEL HARDING

Stravinski – Schubert – Beethoven

12 JUILLET – GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

SALTANA QUARTET

Voyage d'exil et d'amour

13 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

UDOPIA

14 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

CAIRO JAZZ STATION

Fragments d'une Méditerranée actuelle

16 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE FABRIZIO CASSOL

Création interculturelle

18 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

CONCERT BAROQUE

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

Les Muses italiennes du Roi-Soleil

19 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

PABLO HERAS-CASADO

L'Esprit de Shéhérazade

22 JUILLET – GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

LAURÉATS HSBC DE L'ACADÉMIE

- ◆ De l'Extase aux soupirs
1^{er} JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE
- ◆ Life Story
11 JUILLET – THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
- ◆ L'Instinct lyrique
13 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR

WWW.FESTIVAL-AIX.COM

Le Festival d'Aix-en-Provence s'est engagé depuis 2010 dans une politique de développement durable et invite ses festivaliers à participer à cette démarche. Le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'vert, qui garantit la gestion des déchets dangereux dans les filières agréées, avec des encres bio à base d'huile végétale sur du papier FSC fabriqué à partir de fibres issues de forêts gérées de manière responsable.

Festival d'Aix-en-Provence / siège social Palais de l'Ancien Archevêché – 13 100 Aix-en-Provence
N° de licence entrepreneur du spectacle : 1- 1085 612 / 2- 1000 275 / 3- 1000 276

FESTIVAL
AIX
DÉVELOPPEMENT
DURABLE